

LA VOIX

Maintenant et ailleurs

Salle d'Actualité / B.P.I.
27 février - 10 juin 1985

Exposition réalisée par la Bibliothèque publique d'information en collaboration avec le Centre régional de la Voix de la Fondation Royaumont .

La voix comme le corps mais aussi comme toute pratique culturelle a une histoire. Les voix de "maintenant", celles que nous offrent la musique contemporaine et la technique dont elle dispose, présentent des ressemblances surprenantes avec les voix de traditions culturelles lointaines dans le temps et dans l'espace, les voix que nous appelons "d'ailleurs", rapportées par l'ethnomusicologie.

Ainsi le propos de cette exposition est de rapprocher les voix "d'ailleurs" et de "maintenant", de mettre au jour non seulement des convergences mais aussi des influences réciproques qui finalement redéfinissent le statut de la voix humaine contemporaine, en tout cas dans notre culture occidentale.

La voix, le chant, la musique

Même si le mot musique n'existe pas dans toutes les langues, il n'y a pas de société sans chant, mot qui est utilisé dans le monde entier. Les civilisations les plus anciennes l'attestent.

Le siècle dernier a légué la lourde charge d'évaluer le chant en fonction de progrès. Cette situation se traduirait de la sorte : l'évolution émancipe le chant qui ailleurs n'est que gesticulation ou cri. La fin de notre siècle assiste à une refonte totale de ce jugement. Parce qu'elle est interrogée conjointement sous une double entrée, celle de maintenant ou l'aspect contemporain, celle d'ailleurs ou les traditions orales, la voix chantée se démarque de cette courbe unilatérale qui partait des balbutiements des primitifs pour atteindre la diva. Elle dévoile un cheminement complexe de multiples réseaux qui se croisent et s'interfèrent suscitant une matière commune de réflexion. Penser le chant contemporain c'est aussi pister ses ramifications externes ; découvrir les facettes des voix orales c'est encore fouiller le devenir d'ici.

.../...

Pourquoi la voix et rien que la voix ? C'est qu'elle reste singulière, originale, unique : scarification de chacun. On ne pourrait sans tomber dans une extrême ingénuité poser d'une part la voix, la disséquer puis, de l'autre l'instrument, et l'interpeller. Ce rapport des plus complexes ne s'entrevoit que globalement. Il faut s'habituer à penser la voix par l'instrument et ce dernier par le reflet vocal. Un instrumentiste classique apprendra à tirer le beau son de sa flûte, mais en retour oblitérera toute présence physique. Un flûtiste oriental aura tendance à manifester sa présence corporelle au moyen de son souffle.

Maintenant et ailleurs alimenteront à leur façon ces correspondances : tantôt la voix s'instrumentalise, tantôt l'instrument se vocalise. Toutefois, discerner dans tout instrument de musique une voix cachée ou une sublimation vocale ne peut qu'engendrer l'excès. Bien que les rapports de la voix et de l'instrument gardent encore le mystère, souvent ce dernier, issu d'une voix qu'il reflète ou sublimise, s'en détache, gagne en technique, donc en autonomie et crée par conséquent sa propre voix. Tout se passe comme si l'on assistait au meurtre du père, l'instrument se substituant au modèle initial.

Les oeuvres d'aujourd'hui retrouvent souvent des qualités vocales oubliées, refoulées par les musiques savantes d'Europe. Musique contemporaine et traditions culturelles se rejoignent ; les phénomènes vocaux marginalisés ou prohibés resurgissent. Ce retour aux sources apparaît nettement au cours des quarante dernières années.

Nature et artifice : l'électroacoustique et la synthèse numérique

La voix instrument, la voix électroacoustique font éclater les limites dans lesquelles s'était enfermée la tradition musicale humaniste de l'Europe occidentale.

La synthèse numérique des sons, deuxième génération électroacoustique, après l'époque des musiques concrètes et électroniques, permet aujourd'hui de créer des voix qui n'ont jamais habité aucun corps. La voix humaine n'est pas le timbre le plus difficile à simuler. Les résultats obtenus à l'IRCAM depuis 1980 par Xavier Rodet et Jean-Baptiste Barrière sont remarquables : le programme "chants" crée l'illusion complète de la vie. Il en est de même de "Phoné" composée par John Chowing en 1981. La même année, le traitement numérique de la voix naturelle a été appliqué avec succès par Marc Battier dans "Verbes comme vieillir" et par Jonathan Harvey dans "Mortuos plango, vivos voco".

Silence. On écoute

Le principe adopté par les concepteurs de l'exposition consiste donc à présenter parallèlement un même thème de deux points de vue : celui de la musique contemporaine ("maintenant et ici" de **François-Bernard Mâche**, compositeur et universitaire) et celui de l'ethnomusicologie ("ailleurs" par **Christian Poché**, ethnomusicologue).

Les compositeurs contemporains depuis les "Cinq Rechants" (1948) d'Olivier Messiaen - l'une des oeuvres fondatrices de la vocalité moderne - exploitent systématiquement l'en-deça et l'au-delà des conventions de la voix chantée, ne craignant pas plus l'angélisme que l'animalité.

.../...

La première partie de l'exposition est consacrée à ces aspects "infra-humains" par lesquels la voix d'aujourd'hui rejette l'idéalisme traditionnel et retrouve son corps. La deuxième partie montre que l'humain n'est pas pour autant bafoué. La troisième compare les différents dépassements par lesquels la voix tend à se libérer du Moi.

Ces trois parties (le corps, le social, le sacré) sont elles-mêmes divisées en cinq rubriques chacune. En tout, 15 zones dans lesquelles le visiteur muni d'un récepteur à infra-rouge capte des messages et des exemples sonores : le jeu chanté des pêcheurs de perles du Koweït qui s'entraînent avant la plongée et "Le voyage" de Pierre Henry (le souffle), le cri collectif répétitif des femmes de l'Hindou-Koush et "La nuit" de Yannis Xénakis (le cri et la clameur), la musique des Bassari au Sénégal et "Séquence 5" de Luciano Bério (la voix masque), les Papous de Nouvelle Guinée et "Le marteau sans maître" de Pierre Boulez (la voix instrument), une psalmodie sikh de l'Inde du Nord et "Chant funèbre" de François-Bernard Mâche, etc ...

Des photos plus suggestives qu'explicatives et de courts textes ainsi que des dessins spécialement créés par Valère NOVARINA ponctuent le parcours.

La partie technique du parcours sonore a été réalisée par la société "Directives".

Une "machine" créée par le Musée de La Villette présente le système de phonation humaine (voir croquis ci-joint), illustré par deux vidéos : "Radiologie du conduit vocal" du Dr A. Weingarten, réal. Arts et Sciences et "Exploration, dynamique vocale" du Dr J. Abitbol, réal. E. Duvivier.

Un catalogue

Il se compose d'une partie imprimée (textes et illustrations, 75 pages) et d'une cassette d'1 heure (50 extraits de l'exposition). L'ensemble est vendu 65 F.

Un colloque : "Notre instrument, la voix"

La Fédération Nationale des Activités Musicales (F NAMU) organise un colloque avec la participation d'enseignants, de compositeurs, de chanteurs ... Les 27 et 28 avril de 10 à 20 heures et le 29 avril de 12 h à 20 heures dans la Petite Salle du Centre Pompidou.

Ces trois journées se termineront chacune par un concert avec Tamia, Benet Achiary, Irène Jarsky.

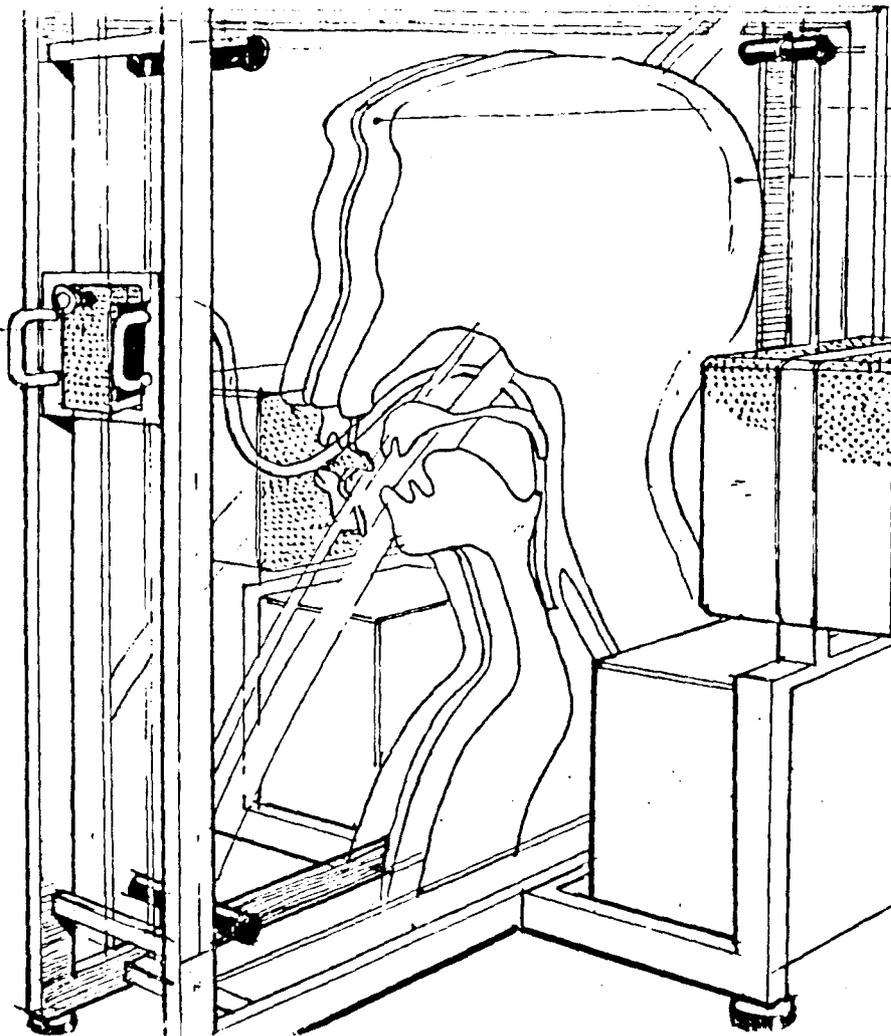
La Biennale de Paris

En liaison avec l'exposition, présentation quotidienne des programmes de la section **Son** de la Biennale de Paris qui aura lieu pour la première fois au Musée de La Villette du 21 mars au 21 mai 1985.

ENDOSCOPIE
RAYONS X
SYSTEME DE PHONATION



JVC
7cm.



PROFIL
SERIGRAPHIE

PROFIL
DEPOLI

SONY
KX20
-P54

RACK TECHNIQUE
(VIDEOLECTEURS)

GRUPE DESIGN MBD
88, RUE DU RENDEZ-VOUS 78013 PARIS
TEL. 3485088
TELEX: MBD RVP 212789F
SARL AU CAPITAL DE 750000F